

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT

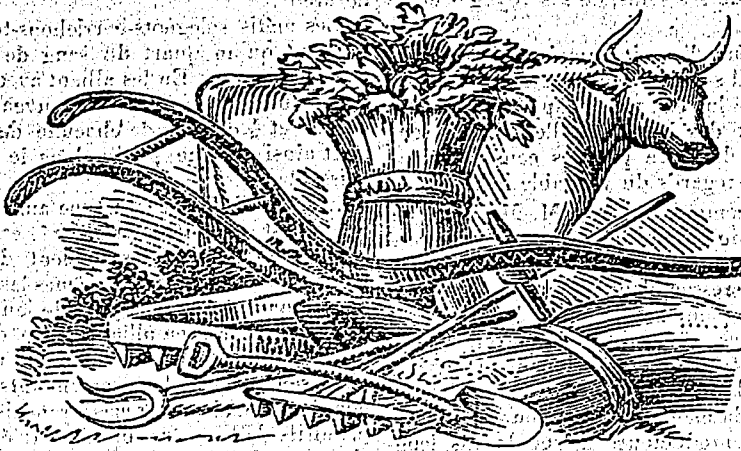
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES

le insertion, 10 cts. la ligne  
2e " etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Empirons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## A nos abonnés retardataires

Nous prions de nouveau MM. les abonnés retardataires de payer leurs arrrages de souscription à la *Gazette des Campagnes*. Rien à l'heure qu'il est ne peut les excuser de nouveaux retards. Comme c'est le moment où tous les cultivateurs vendent leurs produits, c'est aussi celui où ils doivent régler toutes leurs petites affaires, et nous les prions de ne pas nous mettre en oubli.

Nous serions désireux de pouvoir agrandir le format de notre *Gazette*, comme il nous a été suggéré par plusieurs de nos abonnés, mais pour cela il faudrait que tous les arrrages d'abonnement fussent payés immédiatement; car, comme plusieurs le savent, nous n'avons pas à compter sur l'appui de ceux qui ont mission spéciale de promouvoir les intérêts de l'agriculture, et ce pour des raisons que nous aurons occasion de mentionner quand le temps en sera venu.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Des bêtes à laine

(Suite)

### PRINCIPES SPÉCIAUX DE L'AMÉLIORATION DE L'ESÈCE OVINE.

Les principes que nous avons énoncés dans notre dernière causerie, doivent être sérieusement étudiés par tous les éleveurs canadiens qui s'occupent de l'amélioration du bétail. Comme ils sont le fruit d'expériences longues et coûteuses, il importe beaucoup qu'on s'instruise de ces expériences, afin de ne pas s'exposer à des mécomptes qui peuvent compromettre gravement le succès des travaux de perfectionnement.

M. Malingié dont la science et la pratique font autorité dans

l'amélioration du bétail fait connaître de la manière suivante la méthode généralement suivie dans cette importante opinion.

"Lorsqu'on cherche, en effet, à se procurer une race de bêtes à laines qui réponde aux besoins de l'époque, qui soit par conséquent apte à la boucherie, précoce, douée d'une grande puissance d'assimilation, et par-dessus tout rustique et économique; on est effrayé de la longueur du temps et de la persévérance de volonté qu'il faudrait apporter à cette opération en purant une de nos races indigènes, pour l'amener, petit à petit, à l'aide des appareilllements, des soins et de la nourriture, au degré désiré d'amélioration. On renonce à une pareille entreprise, pour aborder au contraire celle des croisements, beaucoup plus facile au premier abord. C'est naturellement dans les races anglaises que se porte le choix du type améliorateur, puisque seules dans tout l'univers ces races réunissent les conditions désirées.

Cette manière de donner une solution à l'important problème des moyens d'améliorer les bêtes-à-laine est la même en Canada qu'en France. On allie les femelles indigènes avec des Leicester, par exemple, et l'on obtient des produits peu améliorés d'abord, puis, en poussant plus loin le croisement, l'amélioration est plus sensible, mais les métais ne possèdent plus la rusticité désirable et donnent lieu aux inconvénients dont nous avons parlé dans notre dernière causerie. Peu satisfait des résultats obtenus, on espère mieux faire avec une autre race dont on a reconnu les hautes qualités. On obtient quelquefois de meilleurs effets que dans le premier cas, mais qui sont encore loin de satisfaire.

Dans tous ces essais de croisement avec les races anglais, les années s'accroissent et le temps s'écoule en exigeant de nouvelles dépenses, sans amener le résultat cherché. Le seul moyen d'arriver à une bonne solution pendant une vie d'homme serait de mener de front plusieurs de ces essais; de là complication considérable dans les soins et les faits qui doivent être enregistrés avec une grande exactitude, sans quoi il est impossible de se reconnaître et de suivre la marche des divers croisements.